

Jésus. Mais alors, quelle est la raison d'être de Jésus ? Pas autre chose que la manifestation du cœur compatissant de Dieu. Un Dieu qui compatit à la misère d'un néant ! Mystère ! Abîme sans fond ! Dieu nous a, par l'apôtre, révélé ce mystère : "Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné pour lui son Fils unique."

Regardons Marie ; souvenons-nous de son union avec Jésus, et nous pourrions comprendre la parole sainte et redire : "Dieu a tellement aimé le monde qu'il lui a donné pour Mère la Mère de Jésus. " Dieu a voulu compatir aux misères humaines ; un Dieu ne peut rien faire à demi. Que l'on mesure, si l'on peut, l'abîme de bonté et d'amour que révèle cette pensée ! En vain chercherait-on dans la nature créée une image de ce que fut l'amour compatissant de l'Homme-Dieu : la raison s'égare dans cette recherche, l'imagination dans ces tableaux. Marie seule peut en être l'image exacte. Mais n'est-ce pas vouloir expliquer un mystère par un autre mystère ?

Ne cherchons pas à comprendre ; soyons heureux de notre incapacité. Si la profondeur de l'amour compatissant de Marie pouvait être limitée à notre pauvre intelligence, ce serait un malheur, un déshonneur pour notre céleste Mère.

Marie est un abîme de compatissant amour. Mais l'abîme appelle l'abîme. Quel abîme répondra à celui de la divine Vierge ? Il me semble entendre les cris éplorés des prisonniers de la justice divine. Oui, du fond du Purgatoire les âmes crient vers Marie ; elles lèvent vers son cœur leurs regards suppliants.

Marie prend l'enfant que sa mère lui a voué à l'aurore de sa vie. Elle l'a regardé avec tendresse, revêtu de ses gracieuses livrées ; Elle a entendu l'ardente prière de sa mère lui recommandant avec instance de veiller sur cet être si cher. Puis cet enfant a grandi entouré de soins et d'amour ; la vie s'est écoulée, sourire parfois, larmes souvent. Les passions ont rugi ; la faiblesse a succombé : la vie est pour un trop grand nombre un si lourd fardeau ! Au milieu des soucis qui encombre une existence humaine, l'enfant de la Vierge a oublié son Dieu, le Jésus de sa première communion, même sa Mère du Ciel ; et il est arrivé ainsi cahoté sur le dur chemin de la vie jusqu'au terme du voyage. "Halte ! crie une voix terrifiante ; plus d'illusions ! Tout est fini pour la terre ;